Périodicité: Hebdomadaire

OJD: 369965

圓





Date: 27 FEV 15 Page de l'article : p.40

Page 1/1

POLARS

MIS Ā PRIX

Ces cinq auteurs ont remporté le Grand Prix des Lectrices de ELLE, catégorie policier, et ils sortent tous un nouveau roman... Pascale Frey les a lus.



« L'Archange du chaos », de Dominique Sylvain (Viviane Hamy, 330 p.).

DOMINIQUE SYLVAIN, LAUREATE 2005 *****

Son duo d'enquêtrices, Ingrid et Lola, s'essoufflait un peu, Dominique Sylvain aussi. Mais voilà qu'elle retrouve l'énergie d'une débutante, grâce à un nouveau couple de détectives, le commandant Bastien Carat et le lieutenant Franka Kehlmann. S'inscrivant dans la veine de Fred Vargas, avec une intrigue diablement bien ficelée et une écriture très inventive, l'auteure nous expédie sur de multiples chemins de traverse avant de nous livrer son dénouement. Mais, auparavant, on aura assisté à trois meurtres, quelques messages donnés par Bible interposée, et des policiers dont l'état psychologique est à peu près aussi stable que celui de l'assassin qu'ils recherchent. Réjouissante redécouverte de cette auteure tellement talentueuse.



« Les Nuits de Reykjavík », d'Arnaldur Indridason, traduit de l'islandais par Eric Boury (Métailié Noir, 261 p.).

ARNALDUR INDRIDASON, LAUREAT 2007 ****

Traumatisé par la disparition de son frère, alors qu'ils étaient enfants, Erlendur, héros récurrent et dépressif, ne cesse depuis de le chercher (symboliquement) à travers toutes ses enquêtes. Dans ce nouveau roman, l'écrivain islandais remonte le temps et l'on assiste aux débuts de son antihéros. Un clochard est retrouvé noyé. Qui s'en soucie? L'affaire est classée, mais Erlendur qui a croisé le vieil homme à plusieurs reprises veut découvrir ce qui s'est passé. Le livre démarre doucement, Erlendur ne sait pas ce sur quoi il enquête, nous non plus. Et puis l'histoire monte en puissance. Autopsie d'un crime, portrait d'un homme : ce roman tient ses promesses.



« L'Effet papillon », de Jussi Adler Olsen, traduit du danois par Caroline Bera (Albin Michel, 646 p.).



« Les Temps sauvages ». de Ian Manook (Albin Michel, 523 p.).

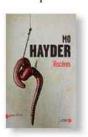


JUSSI ADLER OLSEN, **LAUREAT 2012 *****

Comment ne pas se lasser des personnages, surtout lorsqu'ils sont aussi excentriques que le trio imaginé par Jussi Adler Olsen? Pour raviver notre flamme, l'auteur a renforcé l'intrigue tout en diminuant un peu le rôle de ses détectives. Quel rapport existe-t-il entre le meurtre d'un homme au Cameroun, le cadavre d'un comptable au Danemark, un chef de clan qui exploite les enfants de sa famille et la crise financière? L'argent, bien entendu. Plus encore que l'histoire, la force de cette cinquième enquête du Département V vient de Marco, un jeune garçon qui tente d'échapper à son sort de gamin des rues.

IAN MANOOK, LAUREAT 2014 ***





« Viscères », de Mo Hayder, traduit de l'anglais par Jacques Martinache (Presses de la Cité, 441 p.).

MO HAYDER, LAUREATE 2006 **

Elle avait déjà provoqué quelques cauchemars, mais, dans « Viscères », elle se surpasse! L'éditeur aussi, soit dit en passant, avec une couverture gore. Selon votre degré de résistance. vous trouverez ce roman génial ou insoutenable. Génial, parce qu'il fallait imaginer cette histoire d'une rare perversité. Insoutenable pour les mêmes raisons. Une famille rentre tranquillement à la maison, lorsqu'elle se fait agresser par deux types déguisés en faux policiers. A partir de là débute une des plus longues scènes de violence jamais écrites.